

## LES SAISONS EN POESIE N° 20

Nous poursuivons cette saison de regrets aidés par la triple liaison de l'imagination, de la mémoire et de la poésie.

Etions-nous ? Rêvions-nous d'être ? Et maintenant, en rêvant sommes-nous nous-mêmes ? En quête du plus lointain souvenir, le poète veut une valeur première plus grande que le simple souvenir de son histoire. En amont de lui-même, il nous appelle vers cette région et nous connaissons une rêverie tendre, une rêverie hypnotisée par le lointain.

Et quand la rêverie va si loin, on s'étonne de son propre passé, d'avoir été cet être là.

**PASSE SIMPLE** de Marie-Louise Bergassoli  
Extrait du recueil : « Un autre regard »

C'était le temps magique et fou

Où nos cœurs inventaient le rêve,

Où nos voix ses grisaient d'une même chanson,

Où nos mains dégageaient cette odorante fièvre

Qui faisait scintiller la maison...

C'était le temps magique et fou

Où l'on jouait nos pleurs sur une même histoire,

Où il n'était besoin de croire

Qu'à cet amour vivant en nous.  
C'était le temps du rire et de l'âme légère  
Le temps d'enfance qui sursoit  
A tout ce que l'on dit fragile ou éphémère  
Et que l'on perpétue en soi...  
Fallait-il que quelqu'un envahisse nos roses  
Avec un œil de tigre, le gel au bout des doigts,  
Voir les oiseaux s'enfuir,  
Voir nos paupières closes,  
Et nos cœurs s'enliser dans un sable où l'on n'ose  
Bouger, dans la crainte où l'on est  
D'y mourir un peu chaque fois...

: - : - : - : - : - : - :